

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays
et la défense du cadre de vie rural

9 Quai du Pont Neuf - 37000 TOURS

Tél. 02 47 24 41 06

Site Internet : www.maison-paysanne-de-touraine.com



Délégation de

**maisons
paysannes
de france**

Bonne année
2010

L'Agronome chercheur
Pierre MONGIN et le nombre d'or



A la rencontre
de Jenny et Bob ROSS

BULLETIN DE LIAISON N°67

DECEMBRE 2009



Mot du président

Je vous adresse, chers amis, tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite pour l'année 2010.

En ce début d'année, je tiens à remercier l'ensemble des membres du conseil d'administration pour l'aide apportée. Etre épaulé, c'est **r é c o n f o r t a n t** et encourageant, aussi bien pour moi que pour notre association Maisons Paysannes de Touraine.

Nous poursuivons ainsi l'œuvre de ceux qui nous ont précédés, avant que d'autres continuent après nous. Sauvegarder et faire connaître notre patrimoine de pays est un combat permanent. Trop souvent, par ignorance, nous pouvons faire des erreurs lorsque nous restaurons une maison. A nous de savoir communiquer sur les bonnes conduites à tenir, sans être des donneurs de leçons.

Je remercie aussi tous ceux qui nous ont reçus chez eux pour nous faire visiter leur maison ainsi que ceux qui ont gentiment accepté de nous faire des conférences sur des thèmes aussi variés que les Pigeonniers de Touraine, Edouard André ou Armand Moisant.

Ces visites, ces conférences, ces stages sont des maillons nécessaires et indispensables à la connaissance de notre patrimoine.

Je tiens aussi à remercier le Crédit Agricole de Touraine pour l'aide financière accordée mais aussi pour nous avoir accueillis sur son stand lors du congrès des maires d'Indre et Loire. C'était une première et pouvoir ainsi approcher 1300 élus en une seule journée fut une occasion formidable de nous faire connaître et de les sensibiliser à l'architecture de pays.

Pour finir, je vous remercie, chers amis adhérents, d'avoir répondu nombreux à nos différentes manifestations tout au long de l'année 2009, c'est stimulant.

Je vous donne rendez-vous à notre assemblée générale le samedi 6 février à 14h30 aux Halles de Tours. J'espère vous annoncer de bonnes nouvelles. Ce sera aussi pour vous l'occasion d'écouter un conférencier de talent, Pierre Mongin et de pouvoir discuter avec nos meilleurs spécialistes.

Amicalement et à bientôt.

François CÔME

PS : N'oubliez pas de renouveler votre cotisation et n'hésitez pas à être des ambassadeurs de Maisons Paysannes dans votre région.

Convocation à l'assemblée générale de Maisons Paysannes de Touraine

**Samedi 6 février 2010
à 14 h 30**

Halles de Tours, place Gaston Paillou
Porte C - salle 121 - 1er étage

Ordre du jour :

- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Election des membres sortants.
- Remerciements à Robert et Jennifer Ross pour la traduction du site Internet en anglais.
- Conférence sur le nombre d'or appliqué à la restauration des maisons par Pierre Mongin, agronome et chercheur.

L'assemblée générale sera suivie du pot de l'amitié.

Pierre MONGIN

L'Agronome chercheur et le nombre d'or



Pierre est adhérent à Maisons Paysannes. Passionné de vieilles pierres, il applique au quotidien la règle du nombre d'or pour ses restaurations. C'est un prolongement normal et naturel pour ce scientifique.

Lors de la visite traditionnelle d'automne, Pierre et Jacqueline, nous ont gentiment accueillis chez eux, au Moulin aux



Clercs.

Après avoir restauré le moulin, ils commencent maintenant la restauration et la transformation en maison d'habitation des dépendances pour leurs vieux jours.



Pierre nous a expliqué brièvement comment il appliquait concrètement la fameuse règle du nombre d'or.

C'est une personnalité reconnue de tous, il est souvent consulté par les hommes politiques ou les journalistes même si parfois ses avis argumentés peuvent déranger. C'est pourquoi j'ai souhaité, pour vous, en savoir plus sur ce petit fils d'agriculteur, fils de charpentier, devenu chercheur.

Pierre, quel a été votre parcours étudiant ?

C'est l'institutrice du village, « la Maîtresse », qui a incité mes parents à me faire poursuivre des études après mon certificat d'étude. Je suis allé chez les jésuites, puis prépa à Dijon et enfin j'ai intégré Agro-Grignon.

Et ensuite, qu'avez-vous fait ?

Je suis devenu chercheur à l'INRA. Ma spécialité était l'équilibre hydro-minéral chez les oiseaux, avec pour objet l'étude de la formation de la coquille et des malformations du squelette.

Avez-vous eu des responsabilités ?

Oui, de 1980 à 1985, j'ai été directeur de la station avicole à l'INRA de Nouzilly. Passionné par la biologie moléculaire, j'ai, en 1983, mis en oeuvre le premier programme de transfert de gènes chez les oiseaux en

utilisant un rétrovirus aviaire. Notre premier coq transgénique fut appelé EUGENE !

De 1985 à 1990 j'ai été président du Centre INRA de Nouzilly. Puis de 1990 à 2000, délégué régional INRA de la région Centre. Je circulais beaucoup de Bourges à Dreux.

En 2001 j'ai pris ma retraite.

Et maintenant, que faites vous ?

Je suis expert à l'APM (Association pour le management). C'est une association mise en place par le MEDEF (organisation patronale) qui a pour vocation d'apporter une culture générale et de donner des outils de management aux patrons des PME, car ces derniers sont souvent trop occupés par la gestion quotidienne. Personne ne leur parle du monde vivant. Il faut savoir qu'en Californie, un tiers des start-up sont dans le domaine du vivant. Le 21^e siècle sera celui de l'informatique et du vivant. Mon souci permanent est de trouver un langage compréhensible qui rende la science accessible à tous.

Quels sont les thèmes abordés ?

Je ne peux pas tous les citer. En voici quelques uns : les OGM, le clonage, les cellules souches, les problèmes éthiques qui résultent de tout ce savoir pour arriver à une réflexion philosophique indispensable. La biologie

moderne est d'une extrême puissance, l'enjeu éthique sera de maîtriser ce pouvoir nouveau.

Voyez-vous beaucoup de débouchés ?

Il y aura des débouchés énormes par une nouvelle approche des problèmes du monde vivant mais aussi... inattendus. Par exemple, il faut savoir qu'avec les hautes tours de Dubaï ou de Londres (en verre et métal en forme de quenouille), on utilise déjà un programme informatique dérivé du code génétique pour calculer leur résistance et leur souplesse. Actuellement, un travail est fait sur le monde du vivant afin de le transposer au monde minéral et de l'utiliser en ingénierie.

A quoi étiez-vous attaché pendant votre carrière de chercheur ?

J'ai toujours été soucieux de transférer le savoir vers le monde entrepreneurial. La recherche engrange du savoir, mais n'innove pas, il faut donc que ce savoir aille dans le monde entrepreneurial pour se transformer en produits ou en services. Pour simplifier, il faut coucher dans le même lit le chercheur et l'entrepreneur, c'est-à-dire apprendre à parler un langage commun pour se comprendre.

Y êtes-vous parvenu ?

Oui, assez souvent. Par exemple lorsque j'étais délégué régional de l'INRA, j'ai réussi à décupler les contrats avec les entreprises privées. Je faisais 70 % de tous les contrats de l'INRA avec les régions françaises. Par ailleurs, avec la CCI et

les organismes professionnels, on a développé l'esprit technopole en Indre et Loire.

Vous avez été aux Etats-Unis. Que faisiez-vous là bas ?

Je suis parti aux Etats-Unis en 1970 grâce à une bourse de l'Institut National de la Santé Américaine. Parti pour un an, j'y suis resté finalement 3 ans. Là bas je faisais de la recherche et j'enseignais, en Pennsylvanie, à l'université de Cornell (NY), et à l'hôpital de Dallas, j'enseignais la néphrologie expérimentale et les statistiques appliquées à la biologie.

Quel est votre meilleur souvenir de cette période ?

Je leur ai appris à faire du lapin en gibelotte. Ils adoraient ça. En effet, lorsque je suis arrivé, ils jetaient les lapins (viande du pauvre) en ne gardant que les reins pour l'expérimentation. Quelle honte !

Dans la continuité de vos actions avez-vous franchi le pas du chercheur à l'entrepreneur ?

Oui, en 1989, avec Jacqueline, mon épouse et Stéphane, notre fils, nous avons formalisé et développé un procédé d'épuration des eaux usées. Notre fils voulait créer une entreprise dans le secteur de l'environnement. Nous voulions innover dans l'écologie en réalisant un produit pour les petites et moyennes agglomérations.

Quelle était l'idée de départ ?

L'idée « du paysan » a été de partir du sol qui est capable d'épurer presque tout. Donc nous avons reconstitué les caractéristiques épuratoires d'un sol dans un milieu aérobique (pour éviter les mauvaises odeurs). En 1999, nous avons déposé deux brevets, l'un qui reconstitue le sol, l'autre est un procédé d'aération statique. Le tout pouvant fonctionner sans électricité et être entretenu par le personnel municipal en place.

Combien de stations avez-vous installé ?

Nous en avons 200 en fonction comme à Semblançay, Anché ou Saunay. La plus grosse installation se trouve à Monflanquin dans le Lot et Garonne, ville de 2000 habitants. Maintenant nous avons vendu à la SAUR la part française des brevets. Il reste l'Europe à conquérir et on essaie de développer le procédé au Maroc, au Mali, en Israël, etc. Nous avons des contacts à Dubaï mais avec la crise, pour l'instant, c'est suspendu.

Quelles sont vos passions ?

J'ai plein de passions, entre autres j'aime bien restaurer et bricoler comme en ce moment sur les dépendances du moulin. Je lis énormément, évidemment les revues scientifiques et en moyenne un livre par semaine. J'aime aussi courir, je fais mes 10 kilomètres une fois par semaine. J'ai aussi beaucoup de plaisir à donner des conférences un peu partout en France.

Effectivement, j'ai appris que vous étiez très demandé dans toute la France pour donner des conférences, quels en sont les thèmes ?

C'est large et varié : Principe de précaution... piège à con ! La géométrie fractale*, Les nitrates ne sont pas toxiques, Le darwinisme et l'évolution, Les origines de la vie, etc... et le nombre d'or.

* *Géométrie fractale : Grande découverte du français Mandelbrot dans les années 60. Découverte conceptuelle de la géométrie discontinue et répétitive avec des applications allant du pot catalytique aux électrodes de batterie.*

Pierre, pouvez-vous nous faire une conférence sur le nombre d'or appliqué à la restauration des maisons lors de notre prochaine assemblée générale le samedi 6 février 2010 aux Halles de Tours ?

Oui, et je dis « avec plaisir », car on peut aussi s'amuser avec le nombre d'or. Je vous donne donc rendez-vous le samedi 6 février 2010 après-midi.

Merci Pierre d'accepter de nous donner une conférence et d'avoir préparé ci-après une petite introduction au nombre d'or. Vaste sujet, mais le sens de la proportion est incontournable en matière de restauration : la hauteur d'une fenêtre ou d'une porte par rapport à sa largeur,



puis le carreau qui doit être plus haut que large mais pas trop. La proportion des pleins et des vides sur la façade d'une maison, etc. Bref, sans arrêt, il faut avoir le sens de la proportion pour que ce soit beau. On peut



l'avoir de manière innée mais parfois on se trompe et pour éviter des erreurs on devrait calculer la bonne proportion avec le nombre d'or. C'est ainsi que j'ai pu constater chez Pierre et Jacqueline le résultat harmonieux de la façade. Je vous engage à venir nombreux pour l'écouter, car Pierre a des talents pédagogiques, il saura nous faire comprendre, enfin, le nombre d'or.

François CÔME

Le nombre d'or

(Ou le plaisir de voyager des pyramides aux... choux brocoli et romanesco)

Le « prononcer » a le pouvoir d'évoquer toujours quelque chose chez votre interlocuteur ; quoi exactement ?... je n'en sais rien, mais à coup sûr de la curiosité.

On dit que : « il aurait été utilisé par les constructeurs de pyramides, ou les grecs... mais c'est certain par des architectes, puisque c'est « mathématique » : 1,618... pensez donc qui pourrait inventer un nombre pareil ».

MPT vous propose donc de retourner aux origines de **Phi**, le nombre d'or, à **sa relation avec le sens de la « bonne proportion »**, à ses définitions géométrique et algébrique et... à **sa présence dans tout le monde vivant !** Qui l'aurait cru ?

Pour s'amuser, on regardera toutes les curiosités et singularités de ce nombre unique afin de voir pratiquement comment s'en servir lors d'une restauration. Pour apprendre à le découvrir dans la nature, vous aurez en main des exemples concrets sur lesquels vous exercer... voire des exercices à faire à la maison ! Enfin on s'interrogera sur le sens philosophique de la relation entre le nombre d'or et **la jouissance du « beau »**.

Le côté ludique (et pratique) sera favorisé, même si de temps en temps un effort intellectuel sera nécessaire. **Apprendre demande toujours un effort.**

1,618... ment vôtre.

Pierre Mongin

Coup de chapeau à Jenny et Bob Ross

A la rencontre de nos adhérents

Vous connaissez tous, Jenny et Bob, des figures familières et sympathiques de nos sorties.



Lorsque nous avons créé le site Internet, nous avons jugé et décidé qu'il était indispensable qu'il soit traduit en anglais. En effet, nous avons plusieurs adhérents de langue anglaise, de plus il y a beaucoup de résidents anglais installés en Touraine et on pensait que le phénomène allait s'amplifier. La crise est passée par là, le mouvement d'achat s'est beaucoup ralenti, mais il reprendra tôt ou tard. D'ailleurs, le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, notre soutien financier, va bientôt créer une succursale bancaire spécifique pour nos amis anglais désirant acheter des maisons dans notre région.

Qui pouvait bien traduire notre site en anglais ?

C'est un travail énorme avec des mots techniques compliqués. A notre demande, Jenny et Bob, répondirent immédiatement « oui ». Merci Jenny, merci Bob.

Il est toujours intéressant d'en savoir plus. J'ai

demandé à les rencontrer dans leur superbe et haut moulin de la Planche à Bourgueil. Après un excellent repas français (huîtres, choucroute arrosée d'un Riesling), humour écossais en plus, j'ai découvert un couple d'adhérents formidable et plein d'enthousiasme, avec un parcours étonnant (que j'avais un peu deviné).

Robert,

Bob pour les amis.

Bob est écossais et fier de l'être, mais il aime aussi la France, alliée de l'Écosse pendant 7 siècles. Comme il le dit, non sans humour « *j'ai commencé ma vie professionnelle par le haut dans le Foreign Office à Downing Street à Londres* ». Mais comme il n'aime pas la « langue de bois diplomatique », il se tourne vers une carrière militaire. Il passe la plupart de son service à l'étranger : en Angleterre ! en Allemagne où il garde Rudolf Hess dans la prison de Spandau à Berlin et au Japon où il arrive trop tard pour battre les chinois à Corée. Après 5 ans, il abandonne le service de sa Majesté pour le service de Dieu. Après 4 ans de philosophie et 4 ans de théologie, il devient pasteur dans l'église de l'Écosse (reformée par un disciple de Jean Calvin). Sa paroisse héberge la plus grande usine sidérurgique d'Écosse, il devient ainsi prêtre ouvrier. Un jour, suprême honneur, il est

invité à démarrer un nouveau haut fourneau. Malheureusement, le haut fourneau s'éteint tout de suite. « *Une mauvaise augure* » me dit malicieusement Bob. Puis encore un changement de direction en passant par un organe d'Etat pour améliorer sa formation dans l'industrie métallurgique, il est embauché par IBM. Alors il s'occupe des ressources humaines, spécialiste du **M a n a g e m e n t** développement. Bob me précise avec son humour écossais habituel que cela veut dire « *du lavage de cerveaux des cadres par un savon préfabriqué dans les meilleures usines américaines : Harvard, Yale, MIT, etc* ». Il passe 5 ans à Paris comme responsable du personnel pour les succursales africaines anglophones, belgophones, lusophones et amharicophones. (ne confondez pas avec américanophone » me précise Bob. Les succursales francophones étant évidemment dans le pré carré de IBM France. Après 2 ans à Bruxelles où il joue les « facilitateurs » il prend sa retraite. Avec son épouse Jenny, ils ont immigrés en France par choix et en Touraine par hasard.

Bob, quelle est la différence entre l'humour écossais et l'humour anglais ?

L'humour écossais est

encore plus noir !

Quelles difficultés avez-vous rencontrées pour traduire le site ?

Le plus difficile ce sont les termes techniques. Même dans le dictionnaire pourtant réputé « Le Duden » il n'y avait pas de mots anglais directs pour traduire, mais Jean Pierre Devers et Jean Mercier m'ont aidé surtout pour la toiture.

Aviez-vous déjà fait des traductions ?

Oui, plusieurs fois, pour l'Office du tourisme, pour les vigneron et aussi pour les menus des restaurants. Avec Jenny nous aimons beaucoup traduire des menus, car pour nous remercier, on nous offre un repas au restaurant. C'est très agréable.

Quel est votre plus grand exploit ?

Quand j'ai travaillé pour IBM en Afrique j'ai amélioré le remboursement des soins dentaire pour les salariés au Kenya. Si jamais vous voyez le sourire d'un africain, vous comprendrez pourquoi il rit jaune.

Quelle est votre plus grande fierté ?

Ma plus grande fierté est d'avoir été intronisé et fait chevalier de la Commanderie de la Dive Bouteille de Bourgueil et Saint Nicolas de Bourgueil à mon domicile.

Quel est votre plat favori ?

La tête de veau sauce « ravigote ».

Et vos boissons favorites ?

Bien sûr les vins de Bourgueil, mais aussi les

Single malt whiskies de Islay (prononcez eylah) spécialement Lagavulin.

Bob, qu'est-ce qui vous agace chez les français ?

Rien ou tout. Les français sont parfois mal élevés, même chez leurs meilleurs amis et surtout en voiture et de plus ils tiennent mal leur volant, ils ont une mauvaise position des mains.

Et quoi d'autre ?

Je trouve surprenant en France d'attendre le dernier invité pour déboucher une bonne bouteille. Chez nous on commence dès que le premier invité arrive. Nous n'attendons pas.

Et pour conclure :

Vive la France, vive l'Ecosse.

Jennifer,

Jenny pour les amis.

Jenny est originaire du Yorkshire au Nord de l'Angleterre. Elle fait ses études sur l'histoire de l'Europe et des Français à Edimbourg. Pendant sa jeunesse elle vient souvent en France passer ses vacances avec ses parents du côté de Dinard. C'est là qu'elle rencontre la famille de Michel Berger, alors âgé de 11 ans. Etant amie avec sa sœur elle est souvent accueillie chez eux à Paris. La vie parisienne lui paraît agréable. Chez les Berger, il y a une bonne et une cuisinière, on va au défilé chez le couturier Lanvin, etc...

Avec Bob, elle a 2 garçons. L'un est journaliste caméraman et éditeur à la BBC Scotland. Il a 4 enfants, pour la plus grande

joie de Jenny et de Bob. L'autre est à Londres dans le management. Il est célibataire. Il vient de recevoir une récompense à Washington pour le meilleur blog du monde sur le sujet « Optimum population trust.org ».

Après avoir élevé ses enfants, Jenny reprend ses études et obtient une licence BA (Bachelor d'Arts en histoire, architecture moderne et français).

Jenny, où avez-vous rencontré Bob ?

A Edinbourg où je faisais mes études. Je n'étais pas très studieuse, je n'ai pas eu mon MA (équivalent du master) mais j'ai gagné mon MAN (mon homme Bob).

Pourquoi êtes-vous venus à Bourgueil ?

Les parents de mon professeur de français avaient une maison à Chouzé sur Loire. La région nous plaisait, nous avons cherché vainement une longère, mais les agences immobilières nous prenaient pour des pigeons... d'Anglais. Finalement un jour, une amie américaine m'a signalé un bâtiment tout en hauteur sur lequel il y avait une petite pancarte à vendre.



Je suis tombée immédiatement amoureuse de l'endroit et j'ai envoyé une photo polaroid à Bob.

C'était en 1989 et nous avons acheté « notre longère » toute en hauteur avec ses 4 étages !



Jenny, qu'aimez-vous chez les français ?

Leur façon de vivre, la vie sociale en amitié.

Qu'est-ce qui vous surprend ?

Je trouve les français fatalistes devant l'Etat. Il y a une phrase qui revient souvent : « Enfin, qu'est-ce que vous voulez c'est comme ça ».

Et quoi d'autre ?

Chez nous les lettres administratives sont directes sans formule de politesse. Ici on peut vous écrire les pires choses, il y a toujours des formules de politesses ou des civilités pour enrober les mauvaises nouvelles.

Avez-vous eu des problèmes d'intégration à Bourgueil ?

Aucun. Nous faisons parti depuis 20 ans de Bourgueil Accueil. Nous aimons la randonnée. J'anime la bibliothèque tournante. Nous nous sommes impliqués avec l'Office de

Tourisme dans des expositions, des marchés gourmands et des festivals de cinéma. Nous allons au Club de dégustation et au Crazy Dance.

Etes-vous membres d'associations ?

Nous avons été membres fondateurs de l'ARCA (Association des riverains du Changeon et de ses affluents). Nous sommes adhérents des Amis des moulins, de Maisons Paysannes de Touraine, des amis de Gizeux et des Moments musicaux de Touraine.

Quels sont vos loisirs ?

Bob joue à la boule de fort. Nous jouons au bridge des faibles (ce qui veut dire seulement 2 fois par

semaine). Nous allons aux conférences, au cinéma. Nous aimons beaucoup la musique, de préférence, baroque. Et pour finir nous adorons surtout les dîners !

Merci Jenny, merci Bob, vous nous faites un beau cadeau de Noël. De plus vous avez accepté d'être les correspondants pour nos amis anglais sur le site Internet. Vous êtes plus français que les français. Nous vous convions à venir à l'Assemblée Générale du samedi 6 février 2010 pour y recevoir un hommage de l'ensemble du conseil d'administration et de tous nos adhérents.

François CÔME

Dernière minute

Prix René Fontaine

Le jury du concours René Fontaine vient d'attribuer à Monsieur et Madame Patrice et Nathalie Girard, le prix de la sauvegarde 2009 Maisons Paysannes de France, pour leur maison située au Marais à Pouzay.

Nous les félicitons pour cette restauration de grande qualité.

La remise du prix, avec un chèque de 1500 euros, aura lieu à Paris le 29 mai 2010.

Prochainement nous ferons un article sur cette réalisation.

Merci à Alain Massot pour avoir monté le dossier de candidature.

Les chiffres du site Internet

552 visiteurs pour le mois de décembre 2009. C'est le meilleur score de l'année.

3931 visiteurs pour l'année 2009.

15274 pages ouvertes au cours de l'année 2009.

Chez nos adhérents

Michèle BEFFA, une deuxième vie choisie

Mariée à un consultant immobilier en défiscalisation sur Paris, mère de deux enfants, Michèle Beffa change complètement d'orientation professionnelle à 48 ans.

Après avoir travaillé dans la banque pendant 22 ans, depuis la comptabilité, la gestion de patrimoine, la logistique, la gestion des œuvres sociales..., puis dans les assurances pendant 4 ans, elle prend un virage à l'opposé de ce qu'elle faisait auparavant en s'inscrivant en formation peintre en décors à l'AFPA de Veigné.

Elle obtient son diplôme (ou titre professionnel).

Connaissant bien la région, pour avoir acheté en 1994, avec son mari, une résidence secondaire à St Epain, au lieu dit « Les Masnières », elle décide de s'y installer et de créer Déco & Masnières. Cette entité a pour vocation d'organiser des stages de décorations intérieures et du coaching à domicile. Les stagiaires

peuvent apprendre les techniques des peintures et patines décoratives, les glacis à l'acrylique ou à l'huile, les enduits et plâtres cirés, les stucs, la fabrication de cires artisanales, la chaux etc... jusqu'au véritable tadelakt de Marrakech avec galet et savon noir.



Elle utilise uniquement des produits naturels et économiques : plâtre, enduit, poudre de marbre, blanc de Meudon, chaux aérienne, pigments, cire naturelle d'abeille....

Le nombre de stagiaires est volontairement limité à 5 personnes et la durée des stages varie de 1 à 5 jours selon la difficulté demandée. Michèle participe à de nombreux salons : L'art au quotidien, foire de Tours,

salon de l'habitat de Tours et de Blois, etc. Elle fait aussi des démonstrations de patine à l'acrylique chez Staff Décors à Chambray lès Tours. Sur le livre d'or des stagiaires on peut lire deux poèmes de stagiaires dédiés à leur maître de stage, Michèle. C'est sympathique, en voici un extrait :

*On la regarde, on la reluque
Elle sait nous attirer avec son stuc
Et comme le labeur
Ne lui fait pas peur
Forte de son savoir
Elle nous en fait voir
Des couleurs, des techniques, des
astuces.*

Elisabeth

Renseignements :
www.decoetmasnieres.com

Téléphone : 02 47 65 88 79

A l'aide !

Nous souhaitons avoir un coup de main pour tenir à jour la page actualités de notre site Internet. Vous voulez nous aider, n'hésitez pas à nous appeler. Nous avons besoin de vous !

A vos plumes

Ce bulletin est le vôtre. Vous souhaitez nous faire partager un coup de cœur, une expérience, un voyage, une restauration, etc... contactez nous.

François Côme
Tél. 06 30 20 25 30
Mail f.cme@orange.fr

Camille Chauvet
Tél. 02 47 57 29 66
Mail c.chauvet@wanadoo.fr

Un cadeau à faire

Revue de la Fédération Française des Moulins éditée en octobre 2009 numéro 80 au prix de 7 euros.
Spécial Moulins de Touraine. Très beau et bien fait.

Pour commander s'adresser au trésorier de FFAM :
Jacques Chavanon
10 rue de l'Echarpe
31000 TOULOUSE
Mail. trésorier@moulindefrance.org

Programme d'activité du 1er semestre

Les stages

Avec le conseil d'administration, nous avons décidé de demander 4 euros par personne pour les frais de participation à un stage. Les explications vous seront fournies lors de l'assemblée générale du 6 février.

■ La couleur dans la maison

Samedi 20 février 2010 à 10 heures.

Durée 2 heures. Exposé de Mme Audrey Vidal de l'école d'Avignon dans son magasin Color Rare - 45 rue Michel Colombe à Tours. Cette spécialiste, adhérente de Maisons Paysannes de Touraine donnera des conseils pratiques :

- Comment marier les couleurs.
- Comment choisir ses pigments, ses chaux.
- Comment préparer son support, etc.

Elle répondra à vos questions sur les peintures écologiques, la droguerie traditionnelle, l'outillage, etc.

Tarif : 4 euros par personne

Stage limité à 15 personnes

Inscription à réception du règlement par chèque à l'ordre de MPT à adresser au trésorier.

Renseignements : au 02 47 61 23 92 aux heures d'ouverture

www.colorare.fr ou 37@colore.fr

Prévoir un pull car le local n'est pas chauffé.

■ La généalogie immobilière

Les deux stages se dérouleront au Centre des Archives Contemporaines de Touraine, 41 rue Faraday à Chambray lès Tours (derrière Castorama).

Vendredi 5 mars 2010 à 14 heures.

Comment rechercher à partir des archives notariales (limité à 12 personnes).

Vendredi 19 mars 2010 à 14 heures.

Comment rechercher à partir du cadastre (limité à 6 personnes).

Tarif : 4 euros par personne et par stage

Inscription à réception du règlement par chèque à l'ordre de MPT à adresser au trésorier.

■ Comment monter un mur de pierres

Samedi 27 et dimanche 28 mars 2010 de 10 heures à 17 heures à

l'ancien presbytère à Gizeux 37340 (entre Château la Vallière et Bourgueil D 749).

Ce stage est dirigé par notre spécialiste Jean Pierre Devers. Pour les débutants jusqu'aux plus chevronnés.

Apporter son pique-nique et ses gants.

Tarif : 4 euros par personne (vous pouvez choisir de venir une ou deux journées la participation sera la même soit 4 €).

Inscription à réception du règlement par chèque à l'ordre de MPT à adresser au trésorier.

Nous vous conseillons vivement ce stage car un mur en pierres est autrement plus joli qu'un mur de parpaings. Monter un mur en pierres n'est pas très compliqué, il suffit de connaître quelques points essentiels qui vous seront donnés par Jean Pierre Devers, un spécialiste reconnu de tous. Il sera bientôt interviewé dans un prochain bulletin.



Dernier stage de plessage

Coordonnées du trésorier

Jean-François ELLUIN
44 rue des Caves Fortes
37190 Villaines les Rochers
Tél. 02 47 45 38 27
Mail jfa.elluin@wanadoo.fr

Les sorties

A noter dans vos agendas

■ Dimanche 25 avril

A la découverte de la Beauce Pouilleuse, patrimoine, histoire et art culinaire beauceron (revisité) :

- Visite de plusieurs fermes typiques de la région (16e siècle au 19e siècle).
- Visite d'un musée fort méconnu Loigny la Bataille et explication par des historiens de cette tragédie du 2 décembre 1870 avec ses 9000 victimes en une seule journée.

Détails de la visite et inscription dans le prochain bulletin.

■ En mai - L'art Roman

En compagnie de Gérard Fleury, auteur du livre « Denis, un sculpteur roman et son entourage artistique en Touraine », nous irons dans le sud du département du côté de Preuilly sur Claise.

La date définitive et les détails vous seront donnés dans le prochain bulletin.

A lire au coin du feu

Tendres maisons de Michel Fontaine, président de Maisons Paysannes de France

J'ai beaucoup aimé son livre plein d'anecdotes et de réflexions. Voici un florilège de quelques phrases que j'ai sélectionnées :

- Un vieux mur se lit comme un livre.
- Les maisons ont cette supériorité sur les hommes qu'elles peuvent rajeunir et que les années passées les rendent alors encore plus belles.
- On entre en architecture par la porte.
- Pour entrer dans une cave à bon vin, je pense

qu'il faut se baisser un peu. Question de respect.

- En m'échinant à prolonger la vie de la maison, je sais que je maintiens en place une pierre de l'immense bâtiment France.
- Les vieilles maisons racontent les histoires plus longtemps que les grand-mères.
- Il suffit de mettre une pierre sur une autre pierre pour que le rêve commence.
- *En parlant du feu dans la*

■ Dimanche 13 juin

Au pays du Roussard

Pour cette sortie traditionnelle nous irons du côté de Boursay et de Mondoubleau dans le Loir et Cher.

Détails dans le prochain bulletin.

■ Dimanche 20 juin

Journée du patrimoine de pays

Dates et personnages.

Nous organiserons avec Jean François Goudsenne et son association musicologie une journée à la thibaudière à Chambray lès Tours.

Au programme ; Petite randonnée patrimoine « la campagne à la ville », puis repas, musique et conférences.

Détails de la journée dans les prochains bulletins.

Les manifestations

■ Samedi 26 et dimanche 27 juin

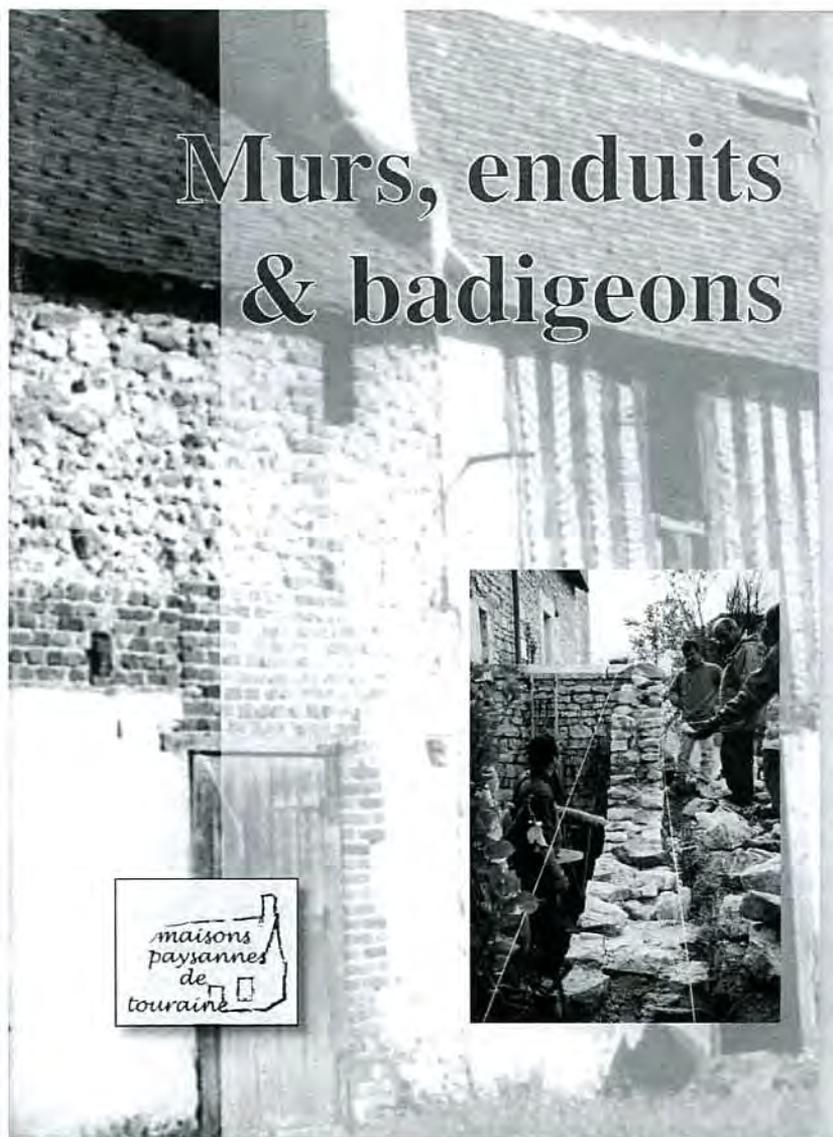
Maisons Paysannes de Touraine sera présente au salon de la généalogie des maisons au château de Gizeux.

cheminée « Ses craquements poivrent le silence ».

- *A méditer* : La simplicité n'est-elle pas le complexité résolue ? Citation de Brancusi, dans le livre.
- *Il y a aussi dans ce livre un remède contre la morosité* « Imaginer et construire son MONUMENT en toute liberté ».

Ce livre est vendu au profit de Maisons Paysannes de France au prix de 19 euros (frais de port compris). S'adresser au siège de MPF pour le commander.

Un livre à mettre entre toutes les mains !



Une brochure d'initiation tout à fait essentielle

Cette nouvelle brochure qui a pour titre **Murs, enduits & badigeons** a été éditée par Maisons Paysannes de Touraine en janvier 2007. Elle a été présentée à l'Assemblée Générale de notre Association le 3 février 2007.

Elle est cédée par l'association pour la somme de 10 euros à la faveur des diverses manifestations publiques auxquelles celle-ci prend part ainsi qu'à l'occasion de contacts avec ses représentants dans les Pays de l'Indre-et-Loire, en particulier. (cf. Bulletin de liaison N° 64 – MARS 2009.)

Elle se trouve en vente pour la somme de 12 euros, chez les professionnels suivants : AMBOISE PRESSE, 5, Quai du Général de Gaulle, Amboise – L'ÉCRITOIRE, Place du Général Leclerc, 37800 Sainte-Maure-de-Touraine - COLOR RARE 45, Rue Michel Colombe 37000 Tours - FNAC, Les galeries nationales, 72, Rue Nationale, Tours - Librairie DURANDAL, 14, Rue du Maréchal Foch, Tours

Elle peut être reçue par courrier postal pour la somme de 13 euros par chèque bancaire à l'ordre de **Maisons Paysannes de Touraine** à adresser à : Alain MASSOT, Le Ruau, 37800 Noyant de Touraine – Tél. 02 47 65 89 02 – Courriel : massot.leruau@wanadoo.fr